

# 5<sup>o</sup>. Journal du Lot 5<sup>o</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES ( — " — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 334

## LA SITUATION

**Foch marche à une allure terriblement rapide. — Nous approchons du dernier quart d'heure. Le règlement de compte est prochain. — Le chapitre des représailles ! — Les mesures à prévoir pour tuer la guerre. Il faut rejeter la horde au-delà du Rhin. — Un incident suisse qui en dit long sur la mentalité du Boche perfide !...**

Le maréchal Foch marche à une allure qu'il devient difficile de suivre, même dans un commentaire quotidien. Un article est à peine écrit et composé que des télégrammes arrivent enlevant aux réflexions du chroniqueur toute saveur d'actualité !

La côte Belge, Bruges, Courtrai, Tourcoing, Roubaix, Lille, Douai... tous ces points sont conquis et dépassés avec une rapidité qui doit déconcerter les Boches. Ce n'est pas fini. Il est infiniment probable que la plus grande partie de la Belgique sera libérée fin octobre. Il paraît impossible que les armées débandées de Guillaume puissent se réorganiser avant la Meuse. Là, seulement, semble devoir se reconstituer une opposition plus sérieuse, qui ne parviendra pas, cependant, à arrêter l'élan des Alliés.

Nous touchons à la Victoire, avec un grand V, celle qui doit libérer le monde de l'emprise des Huns modernes. Le dernier quart d'heure est en vue. Ce n'est pas ce qu'avaient prévu nos défaitistes qui refusaient à l'Entente la possibilité de bousculer la horde, mais cela est tout de même !

La situation est tous les jours meilleure pour nous. L'afflux américain, la production intense des usines alliées, l'élan qui enflamme nos poilus victorieux nous donnent une supériorité de jour en jour plus écrasante.

Du côté ennemi, au contraire, les Barbares sont visiblement épuisés. Les Germains effrayés des conséquences de leurs crimes, défontent ; l'Autriche est en pleine révolution ; la Turquie ne recevant plus d'aide des empires centraux s'effondre.

En Orient, d'autre part, la Grèce accroît son effort et met sur pied une ar-

mée importante, la Roumanie tressaille de joie à la pensée que l'heure des réparations approche, la vieille Serbie s'agit, de graves révoltes mettent en danger les troupes autrichiennes qui s'attardent sur le sol de la vaillante nation.

Quelques jours encore et il ne restera plus rien de la fameuse « carte de guerre » que Bethmann-Holweg brandissait d'un air menaçant, en réclamant aux Alliés des provinces, de l'argent et des avantages économiques formidables, sous l'unique et révoltant prétexte que l'Allemagne avait la Force pour elle !

Où est la Force, aujourd'hui ? Où sera, demain, la carte de guerre. Il ne restera aux Barbares qu'un seul avantage : ils auront préservé leur pays des horreurs qu'ils ont prodiguées chez les voisins.

Mais l'heure vient où les justes représailles vont prendre corps ; l'Allemagne affolée, redoutant à juste titre le légitime courroux des Alliés s'efforce d'éviter cette forme du châtement. C'est pourquoi elle implore avec ténacité un armistice opportun. La manœuvre sera sans effet ; nos ennemis ne pourront se soustraire à l'invasion que par une capitulation rapide et sans conditions.

Cet événement probable décevra tous ceux qui auraient voulu soumettre les Germains aux épreuves dont ils ont abreuvé les pays de l'Entente. Mais peut-être convient-il de ne pas laisser la foule se leurrer sur le résultat décevant de certaines représailles.

« Nos représailles, écrit Auguste Gauvain des *Débats*, doivent consister, non pas dans des destructions, mais dans des appropriations. Celles-ci seulement nous permettront de réparer nos ruines. Les destructions, auxquelles l'homme livré à ses instincts n'est que trop enclin, ne procureraient à nos soldats qu'une joie sauvage et éphémère. Il vaut infiniment mieux, sous tous les rapports, reprendre notre bien partout où il sera retrouvé et employer à notre usage le bien de l'ennemi jusqu'à complète réparation des dommages causés. N'oublions pas que l'Allemagne est notre débitrice. D'ailleurs, cela n'exclut nullement l'application des justes pénalités aux auteurs et instigateurs des crimes. »

Il est, en effet, d'autres formes non moins terribles de représailles. Clemenceau nous a promis que le compte de guerre serait intégralement payé par

les Allemands. Ce compte est formidable. Il faudra de longues années pour l'acquitter. Les Alliés ont donc le devoir d'occuper militairement la Germanie jusqu'à ce que le dernier centime soit soldé.

Pense-t-on que cette occupation, qui obligera les Barbares à travailler et à peiner pour indemniser les défenseurs du Droit, ne constituera pas des représailles terriblement dures pour nos ennemis ?

Car il va de soi que le Boche sera désarmé et mis dans l'impossibilité de recommencer. Ce sera aux Alliés à déterminer l'ensemble de mesures strictes et sévères qui permettront d'atteindre ce résultat impitoyable. En premier lieu il conviendra d'exiger la remise de la flotte de guerre et de détruire l'armée prussienne. Cela serait encore insuffisant.

Aussi longtemps que M. Wilson a pu croire que la guerre se faisait entre peuples civilisés, il a pu décider en principe qu'on respecterait, au point de vue territorial, les aspirations des peuples. Mais l'infâme barbarie des Teutons doit faire fléchir ce principe. Une exception doit être faite dans l'intérêt de la tranquillité universelle. La guerre n'a été possible que parce que le Monde n'était pas préservé par la barrière naturelle du Rhin.

Certes, au point de vue territorial, la France ne revendique que l'Alsace-Lorraine. Pour le surplus, qu'on crée une région neutre si l'on veut, mais qu'on chasse les Prussiens de la rive gauche. Si le Monde était assez fou pour ne pas se résoudre à cette mesure nécessaire, la guerre renaîtrait dans un avenir plus ou moins éloigné. Il faut enlever aux Barbares la possibilité de tourner le barrage de la Meuse par la Belgique et par les Flandres.

« Pour que cela ne recommence plus, écrit le général Malleterre dans le *Temps*, ne voit-on pas clairement qu'il n'est pas suffisant que l'armée impériale allemande soit brisée et annihilée, mais qu'il est fatal que le Rhin redevienne la barrière militaire de l'Occident contre les retours offensifs du germanisme. La France est le bouclier de l'Atlantique et par conséquent de l'Angleterre et de l'Amérique ; le bouclier n'est résistant que si la barrière du Rhin est rendue militairement infranchissable.

Il est possible que les transformations politiques de l'Europe centrale et orientale réduisent ce danger du Rhin allemand. Mais le danger effrayant que la

France et le Monde ont couru du fait que l'armée impériale allemande était campée à l'ouest du Rhin, ne peut que disposer les gouvernements responsables à prendre les précautions que leur dicte la cruelle expérience. »

Il vient de se juger, en Suisse, un procès qu'il faut signaler afin de souligner, une fois de plus, l'infamie des Allemands.

A Zurich résidait un officier boche chargé d'une étrange mission. Il devait assurer « le service terroriste allemand en Suisse ». Ses fonctions consistaient à organiser des attentats en Italie où il expédiait, par surcroît, des ballots d'imprimés défaitistes.

Cet officier, — le lieutenant Jores — recevait des armes, des bombes et des engins d'Allemagne. Les envois lui étaient faits par la valise diplomatique, ce qui était une violation des engagements internationaux. Les Boches ne sont pas à une forfaiture près !

Or, le pot aux roses ayant été découvert, Jores a été poursuivi devant les tribunaux helvétiques. Et voici où l'histoire se corse. On a découvert que les bombes destinées à l'Italie... et peut-être aussi à la Suisse, étaient de fabrication française. Entendez que les Allemands perfides donnaient à leurs engins l'apparence de bombes fabriquées en France, soit par la forme, soit par les indications portées sur l'engin.

Qu'on se figure un petit attentat... accidentel chez nos voisins. Une enquête est ouverte. On retrouve des débris des bombes et ces débris appartiennent, indéniablement, à des engins français. On voit la conclusion et les conséquences.

Fourbe, menteur et criminel tel est le Boche partout où on le trouve.

L'incident est minime, il suffit pourtant à illustrer la perfidie insondable des Barbares.

Et dire que, aujourd'hui encore, certains membres du Conseil fédéral de Berne ont du mal à réfréner leur sympathie pour le grand assassin de Berlin !

Une preuve nouvelle : On sait qu'un avion allemand a récemment descendu un ballon d'observation suisse qui surveillait la frontière. Ce ballon portait d'immenses signes distinctifs ne laissant aucun doute sur sa nationalité. L'officier qui le montait fut tué.

Or, aux obsèques, défense fut faite à un camarade de prononcer un discours pour flétrir l'acte barbare de l'aviateur allemand.

Ce discours contenait uniquement, comme termes *excessifs*, les mots de « attentat » et de « barbarie ».

Mais quand on parle d'un boche, certains dirigeants suisses ne permettent pas qu'on dise la vérité.

Pauvre liberté suisse !...

A. C.

### L'avance des Alliés

La route de Gand s'ouvre devant nos armes avec un rabattement bientôt possible sur Bruxelles, ce qui permettra d'entrevoir Liège.

L'armée Debeney s'allonge le long de la Serre, et si les Britanniques entre Bohain et le Cateau atteignent rapidement Wassigny, ce sera la chute fatale de Guise et l'effondrement d'un des derniers moyens de repli des Allemands.

### La partie est perdue

Le *Daily Telegraph* dit que le correspondant à Berlin du journal danois *Berlingske Tidende* rapporte que le général Ludendorff a télégraphié à la fin de septembre de son quartier général qui se trouvait encore à Spa : « Je pourrai maintenir le front Ouest pour une quinzaine seulement. »

### Sur le front italien

(Officiel). — Dans la vallée du Daore (Chiese), un groupe d'alpins a attaqué deux des avant-postes ennemis. Après un vif combat, ils maîtrisèrent la garnison. Les vingt-quatre survivants furent faits prisonniers.

### La Hongrie indépendante

Un télégramme de Berlin confirme qu'il a été donné lecture, au cours de la séance de la Chambre hongroise, d'une proclamation déclarant la Hongrie indépendante.

### CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 18 octobre 1918

Nous avons reçu trop tard pour être publié dans le *Journal du Lot* d'hier soir le télégramme annonçant la prise de Roubaix, Tourcoing et Lille et relatant la belle manifestation qui eut lieu à la Chambre des députés.

En ouvrant la séance, M. Deschanel prend la parole.

« Bientôt, dit-il le dernier soldat allemand aura quitté la France, la Belgique et l'Alsace-Lorraine. »

M. Clemenceau prononce également une allocution qui est saluée comme celle de M. Deschanel par une ovation formidable. L'affichage des deux discours est voté.

La Chambre discute ensuite l'interpellation de M. Paytral sur la réforme administrative. Il est partisan des régions économiques mais non des régions administratives. M. Clémentel indique comment seront constituées les régions économiques et la suite de la discussion est ajournée.

### Chronique locale

#### La Justice se lève

« Avec la victoire, l'espérance, la plus grande espérance, ouvre ses ailes, et notre devoir est de faire que cette espérance, pour laquelle le meilleur sang français a été versé devienne une réalité, » s'est écrié M. Clemenceau, à la séance de la Chambre, au moment où la nouvelle était connue de la libération de Lille, Tourcoing, Roubaix.

Durant toute la journée, Paris a manifesté sa foi patriotique, faisant entendre de vives acclamations, et pour la première fois depuis 50 mois de guerre, le monument de Lille, place de la Concorde, et des maisons sur les Boulevards furent pavés.

Cette fois, tout le monde a le droit de se réjouir : avant peu, il n'y aura un Boche ni en France, ni en Belgique, ni en Alsace-Lorraine.

Oui, tout le monde doit se réjouir, exception faite de ceux qui n'ont pas cru à la victoire française, que « beaucoup redoutaient et redoutent encore » comme le disait notre confrère la *France*.

Qui sait ? Tous les individus qui, au cours de ces 4 ans, n'ont eu qu'un but s'enrichir même d'or ennemi, qui étaient les admirateurs, les familiers de Boches et de boches, seront peut-être, à présent, les premiers à clamer leur foi patriotique. Il n'importe, la justice se lève, le dernier quart d'heure a sonné : c'est la Victoire.

### Votes de nos députés

Sur la deuxième partie de l'amendement de M. Lafont à l'article 4 du projet de loi relatif à la réhabilitation des condamnés militaires qui ont obtenu une citation à l'ordre du jour après leur condamnation, ont voté :

Pour : M. Bécays.

Contre : M. de Monzie.

M. Malvy absent.

La Chambre a repoussé 270 voix contre 191

### Médaille militaire

Nous avons publié dans un précédent numéro, la belle citation du jeune Fernand Delmas, originaire de Cahors, sergent au 329<sup>e</sup> d'infanterie.

Nous apprenons avec plaisir qu'il vient d'être décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme.

Voici la citation qui motive ces belles récompenses :

« Sous-officier modèle, ignorant le danger, d'une bravoure magnifique et toujours volontaire pour les missions périlleuses. Le 30 septembre 1918, tombant avec quelques hommes sur un nid de résistance ennemi, défendu par une section, l'a résolulement attaqué à la grenade, lui faisant des morts et des blessés ; a capturé 8 survivants et une mitrailleuse.

Avait déjà largement contribué, le 6 septembre 1918, à la prise d'un village, et, le 30 septembre, aidé très efficacement au passage difficile d'une rivière.

3 citations antérieures dont une à l'armée. »

Nous adressons au jeune et vaillant cadurcien nos bien vives félicitations.

### ÉPIDÉMIE DE GRIPPE

Conseils d'hygiène à la population

La grippe se transmet directement, du malade à l'individu sain, par l'intermédiaire du mucus nasal et des particules de salive projetées en toussant ou en parlant, ou encore par les mains souillées de salive.

On doit donc éviter, quand il n'y a pas nécessité, le contact avec les personnes malades.

Il faut, par conséquent, isoler celles-ci dès le début de leur maladie. L'isolement sera réalisé suivant les dispositions des logements. S'il y a plusieurs pièces, on choisit celle qui n'est pas commandée par les autres et on isole le grippé. S'il n'y a qu'une chambre à coucher, on isole le lit du malade avec des paravents ou des draps tendus sur des cordes.

Il est indispensable de désinfecter tous les objets qui auront été à proximité du malade et à son usage.

Lorsque l'isolement à domicile n'est pas possible, transporter le malade à l'hôpital.

Il est recommandé de se laver les mains et de se rincer la bouche chaque fois que l'on a donné des soins à un grippé. Lorsqu'il s'agit de cas particulièrement graves, il sera utile de placer une compresse protectrice devant le nez et la bouche.

Ces précautions ne sont pas les seules à prendre pour éviter la propagation de la grippe. Celle-ci peut se contracter aussi dans les lieux publics. Il faut donc éviter les réunions de personnes nombreuses aussi bien en plein air que dans les locaux fermés.

Les soins de propreté corporelle, notamment ceux concernant la bouche, les dents et les mains, s'imposent encore plus qu'en temps ordinaire.

Il importe, au premier chef, de se laver fréquemment les mains et toujours avant les repas. Les gargarismes sont recommandés au moins deux ou trois fois par jour à l'aide d'une solution de cinq gouttes de teinture d'iode dans un verre d'eau chaude. L'onction des narines avec de la vaseline ou de l'huile goménolée à 1/10 est également recommandée, ainsi que les prises, deux ou trois fois par jour, de poudre à base de menthol et d'acide borique.

Il importe d'éviter les refroidissements et, à cet effet, il convient de porter des ceintures ou gilets de flanelle.

On doit ne pas abuser des salaisons ni

des corps gras, pour éviter les complications gastro-intestinales.

Pour empêcher la propagation de la maladie dans la commune, il est prescrit de ne jamais déposer d'immondices ou d'ordures ménagères sur la voie publique; ne pas placer de fumier à proximité des habitations, des puits, des citernes; balayer soigneusement la voie publique au-devant des habitations et des logements; assurer le nettoyage fréquent des fosses d'aisances et leur désinfection par le chlore, le créosyl ou tous autres désinfectants ou antiseptiques appropriés.

Le Préfet du Lot, C. BONHOURÉ.

### Enseignement primaire

Sont nommées institutrices :  
Mlle Valette, à Montamel; Mlle Bès, à Vidailles.

### Obsèques

Vendredi, 18 octobre, a eu lieu, à Cahors, la levée de corps du regretté Receveur principal des contributions indirectes M. Ferrière, enlevé en quelques jours à l'affection des siens et de ses nombreux amis.

Les cordons du poêle étaient tenus par des fonctionnaires des contributions indirectes, camarades et collègues du défunt. Dans le cortège, avaient pris place les représentants des diverses administrations, ainsi que les nombreux amis du défunt. A la gare, M. Laratte, l'excellent Inspecteur des contributions indirectes de Cahors, a prononcé l'émouvant éloge suivant de son excellent collaborateur.

« C'est avec une bien vive émotion qu'au nom de M. le Directeur empêché par son état de santé et au nom du personnel tout entier du département du Lot, je viens dire le suprême adieu au collaborateur, au collègue, à l'ami, M. Ferrière, qu'une mort si foudroyante vient d'enlever à l'affection de tous.

Dès ses débuts dans l'administration des contributions indirectes, en 1895, Ferrière s'y fait remarquer par sa vive intelligence et son travail assidu, autant de qualités qui lui valent de la part de ceux qui sont appelés à l'apprécier les notes les plus flatteuses.

C'est sous ces heureux auspices, qu'en 1908, il arrive dans le département du Lot comme commis principal à Gourdon où il se crée bientôt des sympathies nombreuses et se fait estimer de tous pour la droiture et l'aménité de son caractère.

Nommé Receveur dans la Vienne en 1912, il aurait pu chercher au loin une situation dans les emplois supérieurs à laquelle ses qualités administratives lui permettraient de prétendre, mais Ferrière a préféré se vouer à sa famille et préparer l'avenir de son fils par des études sérieuses. C'est dans ce but qu'il a demandé sa nomination à Cahors où nous l'avons vu revenir avec un vif plaisir.

Tout semblait donc lui sourire dans ses projets quand le destin vint le frapper en pleine prospérité. Hier encore debout et robuste, se vouant sans réserve à ses obligations professionnelles et à celles beaucoup plus douces de père de famille, Ferrière pouvait escompter un avenir de bonheur pour les siens, mais en quelques jours la mort vint éteindre cette belle vie et briser un foyer où les enfants avaient encore un si pressant besoin de leur père.

M. Ferrière n'était pas seulement un de ces fonctionnaires d'élite dont s'honore l'administration qui le compte parmi les siens, il était encore, dans la vie publique comme dans la vie privée, un parfait honnête homme; il était pour nous tous qui l'avons connu un excellent camarade dont la disparition va laisser un grand vide parmi nous.

Que ces souvenirs soient pour les siens une consolation et un adoucissement à la douleur si grande que leur cause l'affreux malheur qui vient de les frapper.

Adieu, mon cher Ferrière, allez reposer

en paix auprès des vôtres, où vous suivra le souvenir ému que nous garderons tous de vous.

Les obsèques ont eu lieu l'après-midi à St-Martial-de-Nabirat (Dordogne).

### Mairie de Cahors

Le Maire de Cahors a l'honneur de prier Messieurs les fonctionnaires, les membres des sociétés diverses, et les conscrits de la classe 1920 de vouloir bien se présenter à la Mairie, salle du Conseil municipal, le dimanche 20 octobre courant, à 2 heures 1/2 du soir pour assister à une réunion relative à « L'Emprunt de la Libération ».

### Etat-civil de la ville de Cahors

Du 12 au 19 octobre 1918

#### Naissance

Lagarrigue Madeleine-Adrienne, place du Marché.

#### Publication de Mariage

Berteloot Georges-René-Paul, mobilisé à l'usine de guerre et Bessière Julie-Marie, limonadière.

#### Mariage

Brelingard Paul, sergent au 2<sup>e</sup> zouaves et Guilhem Yvonne, s. p.

#### Décès

Mas Emile-Pierre, soldat au 1<sup>er</sup> escadron du train, 41 ans, hôpital 10.

Pionneau Emmanuel, soldat au 34<sup>e</sup> d'artillerie, 33 ans, hôpital 10.

Viard Eugène, soldat au 42<sup>e</sup> rég. d'artillerie, 29 ans, hôpital 10.

Malibas Joseph, soldat au 315<sup>e</sup> d'artillerie, 26 ans, hôpital 10.

Aubran Louis-Adolphe, limonadier, 76 ans, Boulevard Gambetta, 44.

Bouedeil Baptiste, soldat au 7<sup>e</sup> d'infanterie, 31 ans, hôpital 10.

Sabourault Edmond-Robert-Louis, soldat au 104<sup>e</sup> d'artillerie, 19 ans, Hospice.

Blanc Eugène, marchand de fer, 69 ans, rue Leslieu, 12.

Hauet Simone, 1 an, Hospice.

Blanger Théophile, tonnelier, 73 ans, Hosp. Garrouty Léonce-Pierre-Baptiste, adjudant au 7<sup>e</sup> d'infanterie, 31 ans, hôpital 10.

Jacquart Georges, soldat au 356<sup>e</sup> d'infanterie, 33 ans, hôpital 10.

Marty Ernestine-Marie, étudiante, 15 ans, Collège de filles.

Sicot Raymond, soldat au 369<sup>e</sup> d'infanterie, 21 ans, hôpital 10.

Amouroux Julien, soldat au 84<sup>e</sup> rég. d'artillerie, 35 ans, hôpital 10.

Boutier Pierre, soldat C. V. A. D. 7<sup>e</sup> division, 37 ans, hôpital 10.

Ferrière Justin, receveur principal des contributions indirectes, 46 ans, rue Président Wilson, 10.

Labouge Jean, 61 ans, Hospice.

Delalande Alexandre-Gaston-Marcel, soldat aviateur, 35 ans, Hospice.

Ricard Marie, veuve Simonis, 79 ans, Cabes-sut-Haut.

Matuzzi Henri-Marie, 4 mois, 12 ter, rue des Cadourques.

### Soturac

**Sulfate de cuivre et soufre.** — Les viticulteurs qui n'auront pas, avant le 21 courant, informé la mairie de la quantité de sulfate de cuivre et de soufre qu'ils désirent employer pour la campagne de 1919 ne sont pas assurés de l'obtenir.

S'adresser à M. Louis Delpon, délégué du maire.

### Labastide-Murat

Labastide-Murat était desservi, avant la déclaration de guerre, par plusieurs courriers, dont deux venaient de Gourdon. Par suite de la réquisition des chevaux, et peut-être pour d'autres raisons, il n'en resta plus qu'un, assurant l'arrivée et le départ des correspondances et journaux par l'express de Paris.

Nous nous contentions de ce semblant de bien-être, qui ne devait pas durer. En effet, l'entrepreneur a interrompu son service depuis le 11 courant.

Le courrier se fait depuis le 16 courant par 3 voitures: une de Vers à Lauzès, la deuxième de Lauzès à Labastide, et la troisième de Labastide à Montfaucon. En outre, les habitants ne pourront pas répondre le même jour à leurs correspondances.

Nous espérons que cet état de chose cessera bientôt. Nous prions M. le Directeur des Postes de vouloir bien prendre en considération notre situation et de faire le nécessaire pour assurer le service postal.

## Emprunt 4 0/0

## DE LA DEFENSE NATIONALE

La BANQUE DE FRANCE

reçoit

dès à présent les souscriptions

« AU CACHET » — E. Louis

Librairie — Papeterie — Musique

36-38, Boulevard Gambetta.

Livres et fournitures classiques. Articles de bureaux. Papeterie riche et ordinaire. Porte-plumes réservoirs (Onoto, Wattermann, etc.). Timbres en caoutchouc et en cuivre. Rasoirs de sûreté Gillette, Star, etc. Pianos et instruments de Musique.

### Barriques à vendre

Très bonne qualité (3 et 4 ans)

Expédiées port dû (gare Puy-l'Evêque) à 50 fr. l'une; par 10 franco Cahors

Plants directs et greffés à la vente

Simili raphia

S'adresser à Victor COMBES,

Puy-l'Evêque.

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

## Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la Société Générale, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au Nouvel Emprunt National.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 18 Octobre (22 h.)

## La retraite boche

Les Allemands sont en retraite sur tout le front nord.

Les Alliés menacent Bruges, dont la chute est prochaine.

Plus au sud l'avance sérieuse a obligé l'ennemi à évacuer Roubaix et Tourcoing.

De ce point à l'ouest de Bouchain (nord de Cambrai) l'avance est générale sur une profondeur de 8 kilomètres environ.

Les Alliés ont marqué, aussi, une avance importante au sud-est du Câteau. La menace sur Guise se précise.

Plus au sud encore, entre l'Oise et la Serre nous avons fortement progressé (nord-est de la Fère).

La lutte est vive dans la région de la Meuse. Mais là encore, il est probable que l'avance ne tardera pas.

Ces succès — que nous devons analyser faute de place — ne doivent pas nous faire perdre de vue les autres fronts.

En Serbie, la débâcle ennemie est complète. Les Alliés avancent dans toutes les directions.

Enfin, en Russie (en Mourmanie) on annonce d'heureuses opérations.

Paris, 11 h. 46.

## LA DÉBÂCLE ! Sur tous les fronts le recul s'accroît

*Front Anglais.* — Une information officielle permet de savoir que sur tout le front, entre la Lys et la Scarpe, les Britanniques ont avancé de 3 à 5 kilomètres et marchent dans la direction de DENAIN, MARCHIENNES et ORCHIES.

Le temps est sec, mais froid.

## LA VICTOIRE GRANDIT en Belgique

*Front Belge.* — La victoire s'accroît. Nous entamons maintenant la ligne TOURNAI-VALENCIENNES.

## Toute la côte libérée

Dans quelques heures la côte Belge, de la frontière française à la frontière hollandaise sera libérée complètement.

## VERS GAND

L'infanterie Belge, avec les troupes françaises descend vers Gand.

Le front allemand se disloque. Nous marchons vers Ecloo et Aeltre. Les Anglais montent vers Tournai.

*(Ecloo et Aeltre se trouvent à moitié chemin, au nord et au sud, de la ligne de Bruges à Gand. Bruges est donc au pouvoir des Belges !...)*

## VERS GUISE

*Front Français.* — Nous marchons vers GUISE, vers LE NOUVION et AVESNES.

## LA retraite générale !...

La retraite générale allemande ne peut plus tarder.

## Panique à la Bourse de Berlin

De Zurich : Une nouvelle panique s'est produite, hier, à la Bourse de Berlin. Les valeurs maritimes perdirent jusqu'à VINGT-CINQ pour CENT. Les valeurs des produits chimiques de 10 à 20 pour cent.

## La réponse à l'Autriche

De Londres : Une dépêche de Washington au *Morning Post* déclare que Wilson s'occupe de la réponse qu'il doit faire à l'Autriche. L'impression est que le Président demandera à l'Autriche de rompre avec l'Allemagne avant toute discussion.

## Krupp manquerait de matières premières

De Bâle : Les renvois de femmes des usines Krupp et autres sont excessivement nombreux. On parle de fermeture. On manque de matières premières dans certains ateliers de Krupp.

## Derrière la Meuse

De Londres : L'*Associated Press* dit que les Allemands concentrent du matériel de défense derrière la Meuse.

## EN RUSSIE

De Stockholm : Zinovief parlant devant les ouvriers de Petrograd a déclaré que Guillaume aura bientôt son Brest-Litovsk. La Russie va déchirer ce traité et reprendre Pskow et Riga.

Paris, 13 h. 31.

## Bonnes nouvelles en perspective

Sur le front français nous pouvons espérer une nouvelle réduction incessamment : La poche entre l'Oise et la Serre va disparaître ; — également une avance importante vers le canal dans la région de Hannapes.

*(Hannapes est au nord de Guise. C'est la menace sur Guise qui oblige les Boches à évacuer la poche qui se trouve au sud.)*

## Yougo-Slaves contre l'Autriche

De Rome : 200 officiers et environ 20.000 soldats de nationalité Yougo-Slaves, prisonniers en Italie, ont demandé à être envoyés sur le front Serbe pour combattre contre les Autrichiens, pour l'unité Slave.

## La réponse allemande

D'Amsterdam : La réponse allemande au Président Wilson partira seulement cet après-midi.

## COMMUNIQUÉ DU 19 Octobre L'AVANCE VICTORIEUSE ! Vers Guise et vers Denain

Pendant la nuit les troupes de la 1<sup>re</sup> armée, poursuivant leur avance victorieuse, ont achevé de bousculer l'ennemi qui essayait de se maintenir à tout prix sur la rive ouest de l'Oise.

A l'heure actuelle nous avons atteint le canal, depuis l'est de la forêt d'Andigny jusqu'au nord d'Hauteville, Hannapes, Tupigny, Noyal sont entre nos mains, ainsi que la plupart des localités qui bordent le canal.

Au cours de la bataille, engagée le 17, dans cette région nous avons fait plus de 3.000 prisonniers, capturé 20 canons, une quantité considérable de mitrailleuses et un important matériel de guerre, parmi lequel un train complet de munitions.

Sur le front de l'Aisne, nos troupes ont nettoyé de troupes ennemies la région comprise entre le canal de l'Aisne à l'ouest d'Attigny et enlevé Ambly-Haut en faisant des prisonniers.

Les troupes britanniques ont réalisé hier soir de nouveaux progrès au nord-est de Bohain. Elles se sont emparées du village de Mazinghien et ont achevé la prise de Basnel.

Au nord du canal de la Sensée, NOTRE AVANCE CONTINUE. Nous avons chassé les arrière-gardes allemandes de Emehicourt et Pecquencourt. Nous sommes en contact avec l'ennemi à l'est de Vred et du Cattelet.

Plus au nord, nos détachements avancés ont traversé la Mareq entre Sanghin et Chéreg et s'approchent de ce dernier village.

*La débâcle se précipite. Sur tous les fronts le recul s'accroît à une allure impressionnante. Il paraît impossible maintenant que les Allemands puissent s'arrêter avant la Meuse où se livrera le dernier assaut.*

## Les Annales

Le brillant numéro dédié par les *Annales* à Notre Jeunesse sera lu de tout le monde. Des autographies du Président Poincaré et de Clemenceau ; des pages inédites de Louis Barthou, Marcel Prévost, Etienne Lamy, Edouard Herriot, Mgr Herscher, Georges Lecomte, Daniel Lesueur, Paul Doumer, Lapie, Saint-Saëns, Koblukowsky, général Colbe, Henri Paté, C<sup>t</sup> Royet, Dr Doizy, Dr Boudet, Capit. Schiller, Adolphe Brisson, constituent un magnifique hommage à la France de demain... Une attachante étude historique de Frédéric Masson : *l'Amour et la guerre* (Bonaparte et Joséphine en Italie) ; la singulière *Aventure de Cutiche* de Jeanne Marais, une chanson, des vers, une couverture de Bosti et 40 images en héliogravures complètent ce numéro exceptionnel.

En vente partout : 40 centimes.

## CULTIVATEURS PRÉVOYANTS Protégez vos récoltes par l'emploi du Picca-Corvicide Mériconde

Produit expérimenté et recommandé par le Ministère de l'Agriculture, la Direction des Eaux et Forêts, de nombreux Conseils généraux, et tout à fait souverain pour la destruction des animaux nuisibles : pies, corbeaux, geais, etc., etc.

Avec une boîte de ce produit (coût 6 fr. 50), on détruit des centaines de ces oiseaux.

Adresser lettres et commandes à M. Jean NUVILLE, Souillac (Lot).